

Metz / UNIVERSITÉ DE LA GRANDE RÉGION

Les vertus de la mobilité

QUINZE ANS. Un anniversaire particulier, célébré mardi 23 mai sur le campus du Saulcy à Metz. Celui de **L'UNIVERSITÉ DE LA GRANDE RÉGION**, qui réunit **SEPT ÉTABLISSEMENTS UNIVERSITAIRES** en France, en Allemagne, au Luxembourg et en Belgique. L'occasion de rencontrer ceux qui font **OUBLIER LES FRONTIÈRES** et qui construisent l'université dans une **LOGIQUE DE COOPÉRATION**.

Par JF



WIBKE SOPHIE MEURER,
ÉTUDIANTE EN MASTER TRINATIONAL

« **Les frontières sont une chance** »

« J'ai rejoint le programme de l'université de la Grande Région en septembre 2020. En tant qu'étudiante, c'est un environnement extraordinaire. **Nous sommes confrontés au plurilinguisme et à la diversité des cultures** et on se rend compte que la langue ne constitue pas

toujours un obstacle, au contraire c'est une richesse. Parfois les frontières sont une chance, comme ici. Je le vois d'autant plus à travers ma formation au Center for Border Studies de l'UniGR où les frontières sont notre sujet d'étude. **C'est aussi de tout un écosystème dont nous pouvons profiter.** Déjà pendant nos études, nous bénéficions des nombreux contacts créés par l'UniGR à travers des projets et événements internationaux que ce soit avec des ONG, des entreprises, des médias, des associations, etc. »

SERGE SIEBERT, ALUMNI ET EX-PDG DE L'ENTREPRISE SMART/MERCEDES

« **Ici, les grandes entreprises sont internationales** »

« Cela fait maintenant 40 ans que j'ai quitté l'université. À l'époque, j'ai suivi le cursus franco-allemand de l'ISFATES, aujourd'hui intégré à l'UniGR, qui était la seule formation proposant un parcours binational. Et puis, **on ne se contente pas d'apprendre une langue** mais aussi la culture de chaque pays, notamment dans le monde professionnel. Lorsque je travaillais pour Smart, alors que la situation était assez tendue à l'époque, cela a permis de créer une relation de confiance avec la branche Mercedes. **C'est d'autant plus nécessaire de nos jours avec l'internationalisation du travail.** En Moselle, toutes les grandes entreprises ont une dimension internationale que ce soit ArcelorMittal, Continental, Stellantis, Ineos... Dans l'industrie, on nous demande de maîtriser l'anglais et chaque langue supplémentaire est un plus. »



JULIETTE LENTZE, ÉTUDIANTE EN LICENCE TRINATIONALE

« **On se sent chez soi dans la Grande Région** »

« La différence et le gros avantage par rapport à un programme Erasmus classique, c'est que nous sommes un groupe d'étudiants - français, allemands et luxembourgeois - et nous suivons la formation tous ensemble. Et puis, **à la fin de notre cursus, nous sommes diplômés des différentes universités où nous**

avons suivi les cours et non d'une seule comme c'est le cas dans le cadre d'un déplacement Erasmus. Pour ma part, je serai diplômée de **l'université de Lorraine** du Luxembourg et de la Sarre. Ça nous permet aussi d'**avoir une approche interdisciplinaire et transversale** dans nos études car chaque méthode d'apprentissage est différente. En France par exemple, les études sont très théoriques contrairement à l'Allemagne. C'est important de pouvoir tirer le meilleur de chaque méthode. De toute façon, je n'aurais pas pu faire un choix, on se sent chez soi partout en Grande Région. Nous devons renforcer ces liens qui existent et de les faire perdurer. Par exemple, **j'ai trouvé ça très intéressant de pouvoir suivre l'élection présidentielle de l'intérieur** même si cela ne fait pas partie de mes études. Ça m'a permis de mieux comprendre comment fonctionnent le pays et son peuple. »



MAREIKE WAGNER, CORRESPONDANTE
UNIGR DE L'UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG

« **C'est un réseau immense** »

« L'UniGR englobe beaucoup d'aspects : la mobilité entre les différentes universités partenaires, le multilinguisme, la dimension interculturelle mais aussi tout ce qui touche à la recherche. **Nous faisons le lien entre les différents laboratoires et centres de recherche** s'ils veulent travailler sur un projet commun. Nous connaissons les personnes présentes dans les différents établissements et nous les mettons en contact si besoin. C'est un réseau immense. C'est aussi **un plus en matière de partage des bonnes pratiques !** »

AUDREY BECKER, ÉTUDIANTE EN MASTER TRINATIONAL

« **Si vous aimez l'Europe, il faut y aller** »

« À la base, je voulais faire un master pour être professeure en lycée au Luxembourg. Au cours de mes recherches, j'ai découvert ce programme trinational proposé par l'Université de la Grande Région. Je suis le programme depuis septembre 2021 et **j'ai eu de nombreuses opportunités dont je n'aurais pas bénéficié autrement.** C'est justement grâce aux liens entretenus avec **l'université de Lorraine** que j'ai pu faire partie du jury du prix littéraire Frontières qui s'est déroulé à Metz en mars dernier. **J'ai tout le temps plein de propositions pour des stages ou des offres d'emploi.** Si vous êtes intéressé par la dimension européenne, il faut y aller. C'est une vraie chance d'avoir accès à une telle formation. »



TOM RAUBER, DOCTORANT

« **Pousser la recherche encore plus loin** »



« Grâce à l'université de la Grande Région, j'ai découvert que d'autres chercheurs, parfois dans des pays voisins, qui travaillent sur les mêmes thématiques de recherche que moi ou du moins sur des problématiques similaires. **Cet écosystème qu'offre l'UniGR permet de pousser la recherche encore plus loin** notamment par la facilitation des prises de contact. C'est très enrichissant au niveau des connaissances ainsi que sur le plan personnel. **Cela permet de croiser les regards et les méthodes,** d'explorer de nouvelles pistes. J'évolue dans une structure qui n'est pas fixe mais qui évolue sans cesse. »